

La ville intelligente, c'est bientôt

Prendre les transports en commun, visiter un musée, faire des achats grâce à son portable: le sans contact arrive

Faire de Marseille une ville intelligente. Pour y parvenir, la cité mise sur une technologie: le sans contact. Grâce à elle, un téléphone ou une carte se muent en un sésame qui donne accès à un mode de transport, un musée, un centre sportif, un lieu de soins, ou à des renseignements administratifs.

Pour cela, il suffira de présenter brièvement son téléphone ou sa carte à quelques centimètres d'un lecteur. Un geste appelé à devenir banal grâce à la production de puces NFC (near field communication ou communication en champ proche) sécurisées, capables d'échanger sur une très courte distance les informations nécessaires à une identification. Ce sont elles qui auront le pouvoir de nous faire entrer dans l'univers des objets communicants, lequel est d'ores et déjà

Le taux d'équipement en portables atteint 115%. C'est plus que la moyenne nationale.

qualifié de "sans limite" en raison des services auquel tout un chacun pourra accéder après validation par l'utilisateur.

Plusieurs expériences ont été lancées, dont deux dans notre région à Cagnes-sur-Mer et surtout Nice. La ville azurée a même déposé une marque pour un bouquet de services donnant accès aux transports, à des monuments, à des spectacles. "Nous sommes allés voir ces applications et nous avons entrepris une démarche pour être labellisé en tant que territoire utilisateur du sans contact", explique Daniel Sperling, adjoint au maire, en charge du plan "Mieux vivre ensemble" qui intègre la dimension accès à l'internet haut et très haut débit (voir ci-dessous) et les services dématérialisés.

"Son label, Marseille l'a obtenu en mars dernier et c'est com-



Pour visiter la Bonne Mère ? Approchez votre mobile du flash code ou de l'étiquette et téléchargez le programme.

/PHOTO NICOLAS VALLAURI

me cela que je me suis retrouvé dans la peau d'un fédérateur de projets", poursuit l'élu. Qui explique encore "que l'ambition de la cité phocéenne et de la com-

munauté urbaine est de s'inscrire dans une politique de promotion de la technologie NFC". En regard, l'un des avantages est d'être éligible au

grand emprunt qui a mobilisé une enveloppe de 20 millions d'euros pour les territoires labellisés. Appréciable dans une période où un euro est un euro

et où il ne faut pas rater les échéances. Lesquelles? "Le Forum mondial de l'Eau de 2012, Marseille capitale européenne de la Culture en 2013 et le championnat d'Europe de foot en 2016", énumère Daniel Sperling.

Marseille croit d'autant plus au sans contact, que le vecteur majeur de son développement est par ailleurs le téléphone mobile qui s'apprête à intégrer la fonction carte bancaire. "Or, ici, le taux d'équipement en portables est de 115%. C'est l'un des plus élevés de France et c'est mieux que la moyenne nationale. En plus, cette année il s'est vendu davantage de smartphones que d'ordinateurs." Bref, Marseille a des prédispositions qu'il s'agit de valoriser et les projets ne manquent pas.

Dématérialisation déjà possible de la carte Transpass, accès

Une filière qui a le vent en poupe

Near Field Communication. En abrégé, NFC. Trois lettres qui désignent une technologie d'avenir et à ce titre jugée "stratégique" par l'État français. D'où son intérêt pour les entreprises du secteur (Inside Secure, SPS, Tagsys, Gemalto...). Regroupées au sein du pôle de compétitivité Solutions Communicantes Sécurisées (SCS), elles développent des étiquettes et des puces qui ont la particularité de pouvoir communiquer par radiofréquence avec un lecteur ou un autre objet, sans qu'un contact soit utile. D'où le terme de "sans contact" qui désigne une communication rendue possible par une présentation à quelques centimètres maximum d'un récepteur.

Deux supports sont d'ores et déjà utilisés et s'annoncent prometteurs: le téléphone mobile de plus en plus appelé à se muer en un terminal; les cartes bancaires ou privatives. Grâce à eux, c'est une infinité de services qui s'offriront aux porteurs.

J.-L.C

LE COMMENTAIRE de Daniel Sperling, adjoint au maire

Offrir le haut débit à 430 000 logements



/PHOTO PATRICK NOSETTO

Quelle a été la démarche de la Ville en matière d'internet haut débit?

En 2008, on m'a demandé de m'investir dans l'accès à internet pour tous et le mieux vivre ensemble. La coquille était vide, il a fallu la remplir. Pour cela, cinq axes stratégiques ont été définis et 110 projets ont vu le jour. Dont un sur l'accès

à internet proprement dit et sur l'accès à l'information. Un schéma directeur d'aménagement numérique a vu le jour après

concertation avec la Marseille Provence Métropole, l'État, la Région, le Département et bien sûr, le pôle de compétitivité SCS. Il a aussi été fait appel aux opérateurs qui se sont engagés à développer le haut et le très haut débit pour 2013 et à généraliser l'accès au triple play (téléphone, internet, télévision). Tout cela a abouti à la création d'un guichet unique.

Combien de foyers sont concernés?

Marseille en compte 430 000, actuellement 400 000 sont adressables au haut et très haut débit. En 2013 tout sera fait et il sera alors possible d'offrir une offre performante de services.

J.-L.C

aux parkings de la ville, abonnements au stade Vélodrome, possibilité de payer un achat et de charger des bons de réduction, accès à des informations sur des spectacles, des loisirs ou les services administratifs: il ne s'agit là que de quelques exemples répartis en six priorités: les services citoyens, la culture, le commerce de proximité, la santé pour qui un appel d'offres a été lancé, le monde étudiant et le transport. En janvier, Marseille va lancer une carte "city pass" dématérialisée et prépayée, destinée au tourisme. "C'est une étape, les autres suivront et tout sera prêt pour 2013", précise Daniel Sperling. De quoi donner une nouvelle dimension aux portables qui commencent dès à présent à intégrer la technologie NFC.

Jean-Luc CROZEL

jjcrozel@laprovence-presse.fr